

Laura Atran-Fresco, *Les Cadiens au présent.
Revendications d'une francophonie en Amérique du
Nord*

Nathalie Dessens



Éditeur
AFEA

Édition électronique

URL : <http://transatlantica.revues.org/8423>

ISSN : 1765-2766

Référence électronique

Nathalie Dessens, « Laura Atran-Fresco, *Les Cadiens au présent. Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord* », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2016, mis en ligne le 14 septembre 2017, consulté le 19 octobre 2017. URL : <http://transatlantica.revues.org/8423>

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2017.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Laura Atran-Fresco, *Les Cadiens au présent. Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord*

Nathalie Dessens

RÉFÉRENCE

Atran-Fresco, Laura, *Les Cadiens au présent. Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord*, Québec : Presses de l'Université Laval, Collection Langues Officielles et Sociétés, 2016, 263 pages, ISBN 978-2-7637-2820-9, Prix \$ 32,95

- 1 Résolument francophone jusqu'au début du XX^e siècle, la région de la Louisiane désormais appelée Acadiana qui regroupe vingt-deux paroisses de culture acadienne et française, s'est effacée au cours du XX^e siècle dans la Louisiane anglophone, perdant en partie son identité particulière, avant d'entamer un lent mouvement de revalorisation de son exception linguistique et culturelle dans les cinquante dernières années. Ce renouveau de la francophonie louisianaise a été encore peu étudié en tant que processus identitaire. Ainsi que le souligne la préface de l'ouvrage, *Les Cadiens au présent. Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord* vient combler ce vide scientifique en portant un regard neuf sur le renouveau francophone de la Louisiane. Aux ouvrages existants, présentant plutôt des études folkloristes ou des réflexions militantes, Laura Atran-Fresco vient ajouter une réflexion théorique, fondée sur un travail de terrain original et fouillé. Le présent ouvrage est une étude passionnante du mouvement de renouveau identitaire cadien aujourd'hui.
- 2 Une introduction efficace et pédagogique présente une problématique claire : la volonté d'analyser les « processus de revendication identitaire de la population cadienne », une « population en situation minoritaire » (3), et le paradoxe qui consiste, pour cette population, à ressentir le besoin d'affirmer sa légitimité tout en s'inscrivant dans le

monde extérieur. L'introduction fournit également un arrière-plan théorique serré, en insistant sur les trois processus complémentaires que sont l'intégration dans le monde francophone, l'institutionnalisation, et la conscientisation de la jeunesse, qui serviront de fil conducteur à l'ouvrage. Elle pose un cadre clair, portant une attention toute particulière à l'élément conceptuel.

- 3 Le chapitre introductif est à la fois historique et théorique. Il retrace l'histoire du pays cadien depuis le Grand Dérangement jusqu'à nos jours, se concentrant sur la migration qui a conduit des Acadiens en exil à se fixer en Louisiane, avant d'examiner le processus d'anglicisation qui a abouti à la marginalisation et la quasi-disparition du français, et de revenir sur l'histoire de la renaissance culturelle qui a ravivé l'identité cadienne dans les trente dernières années du XX^e siècle. Ce chapitre examine enfin la langue, la culture et l'identité cadiennes dans les relations qu'elles entretiennent entre elles, soulignant le rapport dialectique qui existe entre langue et culture et l'importance de la préservation des deux éléments pour une construction identitaire plus efficace. Le cadre théorique de l'étude qui suit est ainsi posé avec beaucoup de soin.
- 4 Le second chapitre détaille les liens de cette francophonie louisianaise avec les autres francophonies, en particulier celles du continent américain. Si la position de faiblesse de la Louisiane au sein de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie rend difficile une revitalisation institutionnelle du français louisianais, les derniers développements ont permis un renforcement de cette revitalisation qui repose principalement sur une « solidarité panfrancophone » (60). La création, en 2008, du Centre de la francophonie des Amériques, a largement participé au renforcement de cette solidarité qui a permis à la Louisiane une meilleure intégration dans cet espace francophone. Le chapitre présente les actions phares de cette intégration à la francophonie américaine. Laura Atran-Fresco insère sa réflexion dans une pensée théorique linguistique, étudiant, en particulier, les enjeux de la transcription du cadien, resté, jusqu'à la fin du XX^e siècle, une langue orale.
- 5 Le troisième chapitre se concentre sur l'institutionnalisation de la francophonie en Louisiane, examinant les actions des élus locaux et du CODOFIL (Council for the Development of French in Louisiana), fondé en 1968 à Lafayette. Une présentation très détaillée du programme d'immersion française lancé par le CODOFIL est fournie, aboutissant à une étude des objectifs (linguistique, académique et culturel) du programme, puis à une évaluation de la réalisation de ces objectifs. L'organisation institutionnelle, les financements, le recrutement des enseignants sont examinés avec soin. Dans ce chapitre, sont détaillées les premières enquêtes menées par Laura Atran-Fresco auprès d'enseignants en programme d'immersion. La première, en 2011, auprès de 25 enseignants en programme d'immersion, avait pour but de déterminer les objectifs du programme tels qu'ils étaient envisagés par ceux-ci. La seconde, également menée en 2011, cette fois-ci auprès de 51 enseignants rassemblés à Bâton-Rouge dans le cadre d'une rencontre pédagogique organisée au sein du programme d'immersion, visait à évaluer la conception qu'avaient ces enseignants de l'identité franco-louisianaise et la façon dont ils l'utilisaient dans leurs enseignements. Par volonté d'objectivité, Atran-Fresco compare les résultats qu'elle a obtenus avec ceux d'une précédente étude, menée en 2009 par C. Brian Barnett, spécialiste de Sciences de l'Éducation, et conclut sur la bonne disposition des enseignants du programme d'immersion, pour l'essentiel non-cadiens, vis-à-vis de la langue vernaculaire cadienne, tout en reconnaissant la difficulté qu'ils ont à mettre en pratique ces bonnes dispositions, souvent par manque de connaissances des langues et cultures louisianaises. Pour Atran-Fresco, le programme d'immersion est globalement

utile, voire efficace. Avec beaucoup de lucidité, elle en souligne toutefois les faiblesses relatives et relève l'absence d'une mise en œuvre parallèle de programmes de revitalisation linguistiques et culturels dans l'espace public, malgré les efforts considérables réalisés ces dernières années. Elle étudie, enfin, l'institutionnalisation universitaire du renouveau linguistique et identitaire au moyen d'une enquête menée auprès des départements membres du Consortium des universités et collèges de Louisiane, fondé en 1974 pour conseiller le CODOFIL. Sur les vingt-cinq départements universitaires offrant des cours de français dans les vingt institutions louisianaises membres du consortium, elle a obtenu 15 réponses, lui permettant de tracer un tableau détaillé des cursus, de la place qu'y prennent les vernaculaires louisianais, des liens qui sont établis avec l'enseignement des éléments du folklore louisianais. Les résultats de cette enquête sont passionnants et montrent bien la difficulté de cette institutionnalisation universitaire, malgré, là encore, les avancées sensibles qu'elle permet d'attester.

- 6 Le quatrième et dernier chapitre, enfin, se propose d'évaluer la réussite de ces programmes dans la conscientisation de la jeunesse louisianaise sur la nécessité de revitaliser l'identité cadienne, au-delà de la langue française. Deux enquêtes complémentaires ont été menées dans ce but. Une enquête par questionnaires, conduite en 2012 auprès des étudiants de français de l'Université de Louisiane à Lafayette, et une enquête par entretiens semi-directifs auprès de 6 étudiants de l'Université de Louisiane à Lafayette ayant suivi le programme d'immersion d'été de Sainte-Anne, en Nouvelle-Ecosse, au Canada. Le taux de réponse à la première enquête est excellent : 305 réponses sur les 320 étudiants inscrits. L'enquête était divisée en deux parties, la première pour tous les étudiants, la seconde pour ceux qui avaient auparavant suivi le programme d'immersion. Là encore, le travail est efficacement mené et ses résultats révélateurs examinés avec soin. Le dernier travail de terrain, dont Laura Atran-Fresco reconnaît qu'il n'est pas numériquement significatif en raison de la taille de l'échantillon, mené auprès des 6 étudiants du programme d'immersion de Sainte-Anne, est pourtant tout aussi révélateur et finalement sans doute plus représentatif qu'il n'y paraît, en raison de la très grande uniformité des réponses obtenues.
- 7 L'ouvrage de Laura Atran-Fresco est passionnant. Elle prend la peine de tracer un cadre théorique et méthodologique très strict. Les premiers chapitres, plus généraux, la conduisent à présenter et justifier son corpus avec beaucoup d'attention. Fondant son étude sur des sources souvent originales (des manuscrits archivés à la bibliothèque de l'Université de Louisiane à Lafayette, par exemple), elle examine avec soin la question de la transcription de la langue cadienne, étudie la littérature cadienne, encore peu profuse et peu valorisée à l'exception notable de la poésie, justifie parfaitement le travail effectué sur les paroles de chansons, dans une dimension diachronique extrêmement bien menée. Les textes, dont de nombreux extraits sont cités dans le corps de l'ouvrage, sont aussi, pour certains, reproduits à la fin de l'ouvrage.
- 8 Les annexes sont d'ailleurs d'un grand intérêt. On y trouve la reproduction d'un courrier de Barry Ancelet prenant parti, en 1994, dans la polémique à propos de la transcription du cadien, la traduction d'une nouvelle de Maupassant en cadien, le très émouvant poème *Je suis Cadien* de Jean Arceneaux (1994), et les quatre questionnaires ayant servi de base aux travaux de terrain. La dernière annexe est constituée de 28 tableaux qui viennent compléter ceux répartis dans l'ensemble de l'ouvrage, analysant les résultats des différentes enquêtes.

- 9 Ce qui fait l'intérêt principal de l'ouvrage sont les cinq enquêtes menées auprès d'enseignants de programme d'immersion, auprès des établissements d'enseignement supérieur dispensant des cours de français en Louisiane et auprès des étudiants de français de l'Université de Lafayette. Les questionnaires ont été soigneusement élaborés, sont parfaitement justifiés et tout à fait efficaces. Les études menées ont été préparées avec beaucoup de soin et ont suscité des réponses nombreuses qui permettent une étude approfondie (25 des 48 enseignants en immersion de la paroisse de Lafayette, pour la première, 51 de la centaine de personnes présentes à la rencontre à Baton-Rouge, pour la seconde, 15 des 25 départements enseignant le français dans les établissements d'enseignement supérieur de Louisiane, 305 des 320 étudiants de français de l'Université de Louisiane à Lafayette). Elles présentent l'avantage de la complémentarité, se concentrant sur des éléments essentiels de cette revitalisation de la langue française en Louisiane auprès des divers acteurs impliqués dans l'entreprise. Les études des résultats, complétées par de nombreux tableaux synthétiques, sont parfaitement réalisées et toujours soigneusement commentées.
- 10 S'il fallait trouver quelques faiblesses dans ce passionnant ouvrage, elles relèveraient de deux ordres. Le balayage historique, s'il est très utile pour des personnes n'ayant que peu de connaissances sur le sujet, est parfois un peu simplifié, probablement en raison du format-même de l'ouvrage. L'historien y regrettera une absence de présentation de l'historiographie ainsi que quelques raccourcis et restera surtout sur sa faim quant à la définition de la Créolité et au référencement des sources permettant éventuellement de se renseigner plus avant. La deuxième faiblesse relative, si elle est parfaitement compréhensible, concerne la différenciation entre Créole et Cadien au sein des études successives. Il est évident qu'il s'agit d'un point épineux qui rend toujours les études sur la francité louisianaise un peu floues. Il serait intéressant qu'une étude ultérieure tente de différencier davantage les deux cultures et langues vernaculaires, même si une dizaine de pages leur sont consacrées. C'est peut-être d'ailleurs plus un contexte détaillé des différences entre les deux cultures qui aurait été nécessaire à une meilleure appréciation des résultats de l'enquête menée.
- 11 Au-delà de ces deux points, qui relèvent sans doute plus de la frustration ressentie par le présent lecteur que d'une faiblesse analytique, l'ouvrage de Laura Atran-Fresco est un très bel ajout aux travaux existants et on ne saurait trop en conseiller la lecture à tous ceux qui s'intéressent à la Louisiane ou plus largement aux questions de revendications identitaires des langues et cultures en situation minoritaire. Même si tel n'était pas le but premier de l'ouvrage, sa lecture attentive permettrait aussi à ceux qui s'impliquent dans l'institutionnalisation du nouveau identitaire cadien (dans le monde politique mais aussi dans l'espace public et au sein de l'université), ou plus largement de nouveaux identitaires en situation linguistico-culturelle minoritaire, d'avoir des éléments leur permettant de mettre en place des politiques plus efficaces et de participer plus largement au processus de revitalisation engagé.

AUTEURS

NATHALIE DESSENS

Université de Toulouse